

Petits Contes étranges

Ce ne sont pas mes rêves

Musique : Sailor & I - Komorebi

Elle rêvait les rêves d'une autre personne, vivait des songes qui ne lui appartenaient pas. Des aventures qu'elle n'avait pas vécues, ou peut-être une autre vie.

« Ce ne sont pas mes rêves », répétait-elle chaque matin devant la glace de cette salle de bains minuscule.

« Ce ne sont pas mes rêves », ruminait-elle en laissant sa tête tressauter contre la vitre du train de banlieue.

« Ce ne sont pas mes rêves », pensait-elle assise seule, au milieu d'un bureau bondé.

« Ce ne sont pas mes rêves ». Elle essayait de se convaincre une dernière fois, dans son lit, avant de fermer les yeux.

Mais les rêves font bien ce qu'ils veulent, et la nuit ils reprenaient là où ils s'étaient arrêtés.

Elle voyait cette jeune femme qui ne savait rien. Ni de la vie qui l'attendait. Ni de la colère. Ni de la douleur.

Un sourire sur les lèvres, assise sous un arbre. Elle regardait les rayons du soleil glisser entre les feuilles. Parfois, elle fronçait les paupières pour que ce que l'on voit devienne flou. Puis elle ouvrait les yeux en grand, d'un coup, comme si les flashes de milliers d'appareils la photographiaient. Dans un festival de lumière.

« Ce ne sont pas mes rêves », chantonna-t-elle en se brossant les dents, sans même jeter un œil à son reflet.

microfictions de français TSP
visuels d'Eva DP

Petits Contes étranges

« Ce ne sont pas mes rêves », dit-elle presque à voix haute en empruntant un vélo au hasard de la rue.

« Ce ne sont pas mes rêves ! » cria-t-elle sur le petit chemin qui s'éloignait de la ville en serpentant.

« Ce ne sont pas mes... » commença-t-elle alors qu'elle s'asseyait sous un grand chêne au milieu d'une colline.

Puis il y eut un silence. Et elle prit le temps de l'écouter.

Le vent couchait doucement les blés autour de l'arbre. Ils ondulaient comme une mer qui voudrait faire chavirer un bateau de pirates.

Une demoiselle se posa sur son épaule, le vrombissement de ses ailes ressemblant à un murmure. Elle pencha la tête pour approcher son oreille. Le murmure devint une voix très douce, que bientôt les peupliers, la rivière et les nuages reprirent en chœur, juste assez fort pour qu'elle l'entende.

Elle sourit. Elle savait.

Ce n'étaient pas des rêves, mais ses propres souvenirs. Ceux d'une enfant qu'elle avait oubliée.

microfictions de français TJP
visuels d'Eva DP